

---

H-France Review Vol. 20 (October 2020), No. 185

Christophe Corbin, *Revisiting the French Resistance in Cinema, Literature, Bande dessinée and Television (1942-2012)*. Lanham, Md.: Lexington Books, 2019. xiv + 235 pp. Bibliography and index. \$95.00 U.S (hb). ISBN 978-1-4985-8205-6; \$90.00 U.S. (eb). ISBN 978-1-4985-8206-3.

Compte-rendu par Manu Braganca, University College Dublin.

Ce livre s'ouvre par une préface dans laquelle l'auteur revient en quelques pages sur les origines de son intérêt pour cette période de l'histoire : la réalisation précoce des hiatus entre les différents récits de la Résistance, dont ceux de son grand-père, « Pépé », qui ne parla que tardivement de son engagement.

La complexité des mécanismes mémoriels est ensuite évoquée dans l'introduction qui rappelle d'abord le tournant de la fin des années 1960 (qui voit le mythe de la France résistante s'effondrer), avant d'annoncer l'ambition de ce livre : offrir un panorama des représentations de la Résistance intérieure dans le cinéma, la littérature, la bande-dessinée et la télévision en France entre 1942 et 2012. L'auteur insiste, dans cette introduction, sur la complémentarité de ces genres et médias qu'il considère essentielle pour pouvoir saisir comment les Français ont appréhendé cette période difficile. Il explique également son choix de se concentrer sur les représentations fictionnelles par le postulat que la mémoire collective est en définitive moins façonnée par l'histoire enseignée, officielle, que par les multiples représentations auxquelles tout un chacun est exposé au fil d'une vie.

Le livre se divise ensuite en sept chapitres. Le premier, intitulé « A Tale of the Nation : Historical Considerations and Early Filmic Depictions », revient d'abord sur la nature subjective de la discipline historique et sur les liens complexes entre histoire et pouvoir. Le pouvoir politique contrôlant largement les nouvelles productions culturelles--et notamment le cinéma--dans l'immédiat après-guerre, il n'est pas surprenant, nous rappelle l'auteur, que les premiers films aient alors une vision gaulliste/résistancialiste de la Résistance. La rapide analyse des films *La Bataille du rail* (1946) et *Le Père tranquille* (1946) le montre bien : ces films érigent des hommes ordinaires en héros, la résistance communiste tout comme Vichy en étant plus ou moins absents.

Le second chapitre, « Muses in Arms: Poetry and Novels to Save the 'Real France', 1940-1944 », discute du foisonnement de la poésie pendant la guerre, un genre malléable qui permet souvent aux poètes de contourner la censure. Une discussion sur la valeur de la poésie dite « de circonstances » et sur le refus de certains écrivains de publier quoi que ce soit sous l'Occupation précède une réflexion sur la pérennité de la poésie de guerre d'Aragon, inspirée par sa compagne Elsa Triolet mais ancrée dans le quotidien. La section sur les romans porte principalement sur

deux textes très différents car écrits et publiés dans des circonstances elles-mêmes très différentes, *Le Silence de la mer* (1942) de Vercors et *L'Armée des ombres* (1943) de Joseph Kessel.

Le troisième chapitre, intitulé « Fiction in Defiance : Historical Allegories or Putting 'Ideas Across' (1942-1951) », s'intéresse aux œuvres qui utilisèrent le passé pour, de manière détournée, contester le présent : contester Vichy pour les œuvres réalisées pendant la guerre (l'auteur aborde notamment les films *Les Visiteurs du soir*, *Pontcarral*, et *Le Corbeau*, et la pièce de théâtre *Les Mouches*) ; puis contester le résistancialisme dans l'immédiat après-guerre (les romans *Uranus* et *Le Flagellant de Séville* et les films *Boule de Suif* et *Le Diable boiteux* sont alors analysés). L'auteur montre que c'est bien le contexte et les attentes du public qui donnèrent à certaines œuvres des tonalités résistantes, parfois peut-être contre l'intention de leurs auteurs.

Le quatrième chapitre, 'Laughing the War Out : Comic (Relief) in Films and *Bandes dessinées*', aborde dans un premier temps plusieurs films, dont *Fortunat* (1960) et *La Grande Vadrouille* (1967), dans lesquels l'acteur Bourvil devient en quelque sorte l'épitomé du Français ordinaire, honnête et débrouillard, qui se retrouve, souvent guidé par des sentiments amoureux, du côté de la Résistance pendant la guerre. Ce chapitre passe ensuite à des films aussi divers que *Papy fait de la Résistance* (1983) et le plus récent *Effroyables jardins* (2003). L'auteur remarque que les aspects les plus difficiles de la guerre (la Collaboration ou encore la Shoah) sont masqués dans ces comédies qui cherchent avant tout à célébrer la vie. La section sur la bande dessinée porte principalement sur Astérix avant de donner un bref aperçu d'autres bandes dessinées parues en France entre 1944 (*La Bête est morte*, 1944-1945) et 2015 (*Les Enfants de la Résistance* ; *Les Grandes Vacances*).

Le cinquième chapitre, « Dissenting Voices : Debunking the Myth of 'Resistant France' », porte sur la mode rétro, le tournant mémoriel majeur de la fin des années 1960 et du début des années 1970. Après avoir donné un aperçu des voix dissidentes déjà présentes dans l'immédiat après-guerre, l'auteur se concentre sur la réception du documentaire *Le Chagrin et la Pitié* (1969-71) et du film *Lacombe Lucien* (1974), puis sur les procédés narratifs du film *Un Héros très discret* (1996).

Le chapitre six, « Out of the Shadow : Invisibility and Resurfacing of Women in Films and Novels », porte sur le rôle des femmes dans la Résistance, dont la reconnaissance fut tardive. Le panorama offert par l'auteur examine des œuvres diverses dont le cycle romanesque *La Bicyclette bleue* (1981-1985) de Régine Deforges et le film *Blanche et Marie* (1985).

Finalement, le chapitre sept, « Stopping the Pendulum Mid-Swing : The Resistance on Television in the 2000s », se concentre sur la docufiction *La Résistance* (2008) et sur la série *Un Village français* (2009-2017). L'analyse de la docufiction porte principalement sur sa structure unique, qui mêle archives, fiction, et parties documentaires, dont le but est de chercher à attirer des publics divers et de faire comprendre un passé complexe, dans ses dimensions factuelles et émotionnelles. L'auteur note que cette série offre une certaine revalorisation de la Résistance et souligne aussi comment un montage habile a pu parfois générer une certaine confusion chez les téléspectateurs. L'analyse de la série *Un Village français* insiste notamment sur sa complexité rendue possible par sa longueur, qui permit aux scénaristes d'aborder des sujets souvent occultés dans la fiction, comme, par exemple, la position délicate du PCF en prise avec la police française avant même l'Occupation, ou la collaboration économique.

Dans sa conclusion, l'auteur souligne comment la fiction a permis aux Français de mieux comprendre la complexité de la Résistance, et se demande dans quelle mesure ce processus mémoriel pourrait aussi être utile pour la guerre d'Algérie.

Nous aimerions terminer le compte rendu de ce livre de synthèse très bien édité et documenté par trois remarques générales.

D'abord, comme c'est souvent le cas pour les travaux de synthèse, cette étude simplifie quelque peu les représentations de la Résistance en passant trop vite sur les études de cas évoquées. Affirmer, par exemple, que le seul ennemi dans *L'Armée des ombres* (1943) est l'envahisseur allemand est discutable, puisque c'est bien un Français, Paul Dounat, qui trahit le personnage principal, le résistant Philippe Gerbier ; l'exécution de Dounat est d'ailleurs une scène particulièrement mémorable, aussi bien dans le roman que dans le film. Dans une veine similaire, discuter du film *La Bataille du rail* est parfaitement justifié pour illustrer la vision résistancialiste qui se développe dans l'après-guerre, mais une comparaison avec *Jéricho* (sorti également en 1946) aurait permis des conclusions plus nuancées.

C'est ensuite l'agencement de plusieurs chapitres qui est problématique ou, du moins, discutable. C'est notamment le cas du chapitre quatre qui porte sur les films comiques et sur la bande dessinée. Ces médias ont bien sûr des éléments en commun, que souligne l'auteur, mais, par exemple, les liens entre la littérature et le cinéma ne sont pas moins importants. De plus, la section sur la bande dessinée porte principalement sur la série Astérix (quatre pages sur les huit consacrées à la bande dessinée dans ce livre) qui, comme chacun le sait, n'évoque la Seconde Guerre mondiale que de manière très indirecte. Et, toujours dans ce même chapitre, on peut se demander si l'inclusion du film *Effroyables Jardins* (2003) était un choix des plus judicieux puisque, s'il comporte évidemment des éléments comiques, sa dimension tragique n'en est pas moins importante.

Finalement, c'est le choix des années 1942-2012, figurant dans le titre de l'ouvrage mais jamais explicité, qui est maladroit. Car si l'année 1942 correspond en effet aux premiers textes et films discutés en détail dans cette étude (*Le Silence de la mer* ; *Les Visiteurs du soir* ; *Pontcarral*), 2012 est un choix étonnant car l'auteur fait référence à des œuvres postérieures et notamment à la série télévisée *Un Village français* dont le dernier épisode fut diffusé en France en 2017.

Manu Braganca  
University College Dublin  
[manu.braganca@ucd.ie](mailto:manu.braganca@ucd.ie)

Copyright © 2020 by the Society for French Historical Studies, all rights reserved. The Society for French Historical Studies permits the electronic distribution of individual reviews for nonprofit educational purposes, provided that full and accurate credit is given to the author, the date of publication, and the location of the review on the H-France website. The Society for French Historical Studies reserves the right to withdraw the license for redistribution/republication of individual reviews at any time and for any specific case. Neither bulk redistribution/republication in electronic form of more than five percent of the contents of *H-France Review* nor republication of any amount in print form will be permitted without permission. For any other proposed uses, contact the Editor-in-Chief of H-France. The views

posted on *H-France Review* are not necessarily the views of the Society for French Historical Studies.

ISSN 1553-9172